

Des langues de feu

Message donné par le pasteur Bruno Leonardi, à la Pentecôte le 15 mai 2005

Des langues de feu

Je voudrais vous parler en ce jour de Pentecôte de la puissance incroyable de la langue. Pour saisir ce que Dieu a fait en ce jour particulier, il est nécessaire de comprendre comment la langue a été le vecteur du bien et du mal dès l'origine de la création. Écoutons à ce propos l'analyse de l'apôtre Jacques :

« ...de même la langue est un petit membre et pourtant elle se vante de si grandes choses. Et voilà comment un petit feu peut embraser une très grande forêt. La langue est donc aussi un feu et même plus. La langue est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres. Elle arrive à souiller nos corps et à enflammer le cours de toute la vie, étant elle-même enflammée par le feu de la géhenne.

Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins ont été et sont domptés par les hommes. Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. C'est un mal que l'on n'arrive pas à réprimer, elle est pleine d'un poison mortel. Par elle, nous bénissons notre père, mais par elle aussi nous maudissons les hommes, faits à l'image de Dieu, De la même bouche sortent les bénédictions et les malédictions.

Il ne faut pas mes frères qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même source l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier peut-il produire en même temps des olives ou une vigne peut-elle produire en même temps des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. »

Jacques 3, 5-12

La langue enflammée par le cours de la géhenne

Il nous paraît difficile d'admettre que la langue soit embrasée par le feu de la géhenne, n'est-ce pas ?

Cependant, comment Satan a-t-il réussi à influencer Ève ? Avec la langue, n'est-ce pas ? S'il ne lui avait pas parlé, il ne se serait absolument rien passé. C'est en l'entendant parler qu'elle s'est dit : « ah oui, je n'avais pas vu cela, vraiment Dieu m'avait caché ça ! » C'est comme si elle s'était réveillée d'un coup, piquée par quelque chose : « mais oui, je suis niaise, je me suis fait avoir ! » Par la langue, par la puissance des mots, il a réussi à l'embobiner. Il faudrait lui couper la langue à celui-là ! Et Ève, à son tour, comme a-t-elle pu influencer son mari ? Par sa langue, toute fraîchement embrasée par le feu excitant de la découverte qu'elle venait de faire !

Comment l'antéchrist va-t-il réussir à séduire et à gouverner le monde ? Par la langue. Apocalypse, ch. 13, v. 5 : "et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes". Ça c'était la première bête. Et la deuxième, ce n'est pas mieux (v. 11) : "je vis monter une autre bête, qui avait deux cordes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.", c'est-à-dire qu'il parlait comme le serpent ancien de la genèse. Puis, v. 15, "il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués." Ce verset

Des langues de feu (suite)

ne pouvait pas être compris à l'époque et jusqu'au vingtième siècle, avant que la télévision n'arrive et puisse donner la capacité de mettre quelqu'un en image et de le faire parler. De toute évidence, elle utilisera la télévision pour parler, et par le moyen de la parole elle réussira à influencer la majorité des gens de notre planète. La plus grande campagne présidentielle de l'univers va être programmée pour quelqu'un qui a le pouvoir d'influencer négativement le monde par sa langue ! Vous savez qu'aujourd'hui aucun président n'a de chance de gagner les élections s'il n'a pas à sa disposition une campagne médiatique musclée lui permettant d'être entendu par tous ses concitoyens.

Aucun dirigeant ne peut gouverner un pays sans la langue. C'est impossible. Parents, vous ne pouvez pas diriger votre famille sans la langue. D'autre part, c'est en vous entendant crier que vos enfants ont commencé à crier, c'est en vous entendant mentir qu'ils ont eux-mêmes pris l'habitude de mentir, etc. C'est par vos paroles que vous les influencez, par la puissance incroyable de la langue.

Vous comprenez à présent que Jacques n'exagère pas en affirmant que la langue est enflammée du feu de la géhenne. Cela a commencé avec Satan qui a enflammé Ève avec le feu de la géhenne ; à son tour, celle-ci a enflammé ses fils. Puis chacun à son tour a enflammé ses enfants, de génération en génération, avec la puissance de la langue. Nous savons bien que les complications ne viennent jamais sans qu'il y ait eu des problèmes de langue. Ni dans un couple, ni dans une famille, ni

dans une église, ni dans une entreprise, ni dans une société, aucun problème ne surgit avant que la langue n'ait commencé à parler. Derrière les problèmes, il y a toujours la langue, le pouvoir de la langue. D'ailleurs, aucune forme de pensée ou de connaissance bonne ou mauvaise ne peut se véhiculer sans la langue orale ou écrite. Si vous détenez la parole dans un pays, vous détenez le pouvoir. On vous retire le pouvoir de la parole et vous n'avez plus de pouvoir d'influence.

La contre-offensive de Dieu

Quel a été alors le moyen utilisé par Dieu pour contrecarrer le pouvoir de ce feu de la géhenne qui embrase la langue et qui envenime le cours de la vie ?

Ne l'oublions pas, même si cela a été récupéré, c'est Dieu au départ qui a créé l'homme avec la langue. Il savait parfaitement ce qu'il faisait. Dieu a décidé de frapper un grand coup le jour de la Pentecôte, un coup qui allait marquer le début d'une ère complètement nouvelle. Autant la langue avant avait été utilisée par le feu de la géhenne pour envenimer le monde, autant la langue à partir de ce jour-là allait être animée par un feu nouveau, le feu du Saint Esprit, qui allait à tout jamais marquer le monde.

Souvenez-vous de ce Jésus disait dans Luc 12, 49 : "je suis venu pour jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ?". Comment ce feu allait-il se répandre ? La Pentecôte nous le dit clairement : par la langue ! C'est ce que Dieu a réalisé à la Pentecôte en envoyant un vent violent et des

Des langues de feu (suite)

langues de feu.

Mais cela n'a rien à voir avec ce que nous enseignent les peintures religieuses qui décrivent cet événement. Généralement on voit chaque apôtre avec une petite flamme verticale sur la tête. Cette image d'Epinal est complètement fautive. Elle ne correspond pas du tout à ce qui s'est passé le jour de la Pentecôte. Les flammes de la Pentecôte n'étaient pas des flammes verticales mais littéralement des langues de feu se mouvant comme nos langues à l'horizontale ! Une langue sert à parler horizontalement vers les autres hommes, n'est-ce pas ? C'étaient donc de petites langues de feu horizontales et non pas verticales qui se sont posées sur la tête des apôtres, c'est-à-dire des langues pour parler ! Dieu a distribué ce jour-là des langues de feu, pour avoir des paroles de feu qui allument et éclairent les gens. Des langues nouvelles, animées par la passion dévorante pour Dieu et la compassion des âmes. Passion et Compassion, voilà ce qui a été déposé par l'Esprit Saint sur chacun des apôtres qui ont été alors littéralement remplis de passion et de compassion. Ils n'étaient pas dehors, mais cela a fait tellement de bruit que tous les gens du dehors ont accouru en demandant : "mais qu'est-ce qui se passe là dedans ?". La Pentecôte s'est passée ainsi. Alors Pierre est sorti, et il a parlé. 3 000 âmes se sont converties ce jour-là parce qu'elles ont été embrasées par le feu quand elles ont entendu Pierre parler de Jésus avec passion et compassion. C'est cela l'impact d'un témoignage animé par la passion et par la compassion ! 3 000 âmes se sont converties ce jour-

là par un seul témoignage ! Et, plus tard, c'est tout le bassin méditerranéen qui va être embrasé par le feu de l'évangile parce que les apôtres ont reçu une puissance pour parler, pour être des témoins. "Vous recevez une puissance du Saint-Esprit et vous serez mes témoins à Jérusalem, en Galilée, jusqu'aux extrémités de la terre". Le Saint Esprit est avant tout Une puissance pour parler et pour témoigner.

Mon frère, si tu n'as pas la passion de Dieu et si tu n'as la compassion des âmes, tu n'as pas vraiment reçu le feu ! Tu as reçu tout ce que tu veux, mais tu n'as pas reçu le feu. Parce que le feu de Dieu, c'est la passion et la compassion ! Et si tu n'as pas reçu cela, tu as besoin de les recevoir.

Tu veux avoir la puissance de Dieu dans ta vie, mais tu ne veux pas témoigner ? C'est absurde n'est-ce pas ? Comment veux-tu que la puissance de Dieu se manifeste si tu n'oses pas témoigner ?

L'apôtre Paul dira dans Romain 10, 14 : "Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler s'il n'y a personne qui parle, témoigne ou prêche ?" Il n'y a rien à redire, c'est une logique indiscutable. C'est vraiment de cela qu'il s'agit. Pas de témoignage, pas de puissance. Et pas de puissance, pas de témoignage.

Comprenez bien une chose : si je prends une bougie et que je veux en allumer une autre, il faut que ma bougie soit elle-même allumée n'est-ce pas ? S'il n'y a pas de flamme, s'il n'y a pas de passion pour Dieu, comment ceux qui nous écoutent pourront-ils être enflammés ? Vous pouvez parler

Des langues de feu (suite)

autant que vous voulez. Quand vous parlez sans flamme, il n'y a rien qui s'enflamme. Vous comprenez donc qu'il est fondamental de retrouver la flamme. Parce que Dieu a fait de ses anges ses vents et de ses serviteurs des flammes de feu. (Hébreux 1, 7)

La première stratégie du diable

Un jour, Paul a dû dire à Timothée, son fils spirituel : « ranime le don de la flamme que tu as reçu par imposition des mains. Et n'aie pas peur de souffrir ».

Que s'était-il passé ? La peur de souffrir avait éteint sa flamme. "Suis mon exemple, n'aie pas honte de moi en tant que prisonnier" insiste Paul.

Depuis cette irruption du Saint Esprit à la Pentecôte, Satan a découvert à ses propres dépens l'efficacité redoutable de ce feu de passion et de compassion. Allait-il laisser proliférer cette expansion du royaume de Dieu sans réagir ? Auparavant, il détenait l'humanité en ayant embrasé la langue par le feu de la géhenne et ce feu était si bien répandu que cela créait partout la poisse, des conflits et des guerres. Voyant les apôtres embraser Jérusalem, il ne pouvait les laisser faire sans réagir. Nous lisons dans Actes 4, 18 la réaction des anciens d'Israël quand ils ont vu l'assurance des apôtres Pierre et Jean qui venaient de guérir un boiteux de naissance. Ils étaient très étonnés car ils savaient que ce n'étaient ni des érudits, ni des spécialistes en théologie. C'étaient de simples pêcheurs de poissons et voilà qu'ils se sont mis à parler avec une telle autorité, une telle onction, un tel charisme, une telle capacité de persuasion

qu'ils délibérèrent entre eux, disant : "Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux (le miracle du boiteux), et nous ne pouvons pas le nier (cela s'était ébruité et se savait). Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple nous, défendons-leur avec menaces de parler". Ils n'avaient pas d'autre moyen pour arrêter le mouvement de Dieu que d'empêcher les apôtres de parler et pour cela ils ont essayé de les intimider par des menaces. Comme cela ne servit à rien, on le voit un peu plus loin au chap. 5 v 40, ils les ont arrêtés, emprisonnés, et comme ils ne se taisaient toujours pas, "ils les firent battre de verges, et ils leur défendirent de parler au nom de Jésus".

L'intimidation ne suffisait pas, alors il y a eu les coups, puis la prison et finalement le meurtre. C'est ce qui s'est passé pour Etienne et pour Jacques.

La femme d'Hérode aussi avait elle aussi compris très vite le danger de laisser parler Jean-Baptiste. Quand elle a vu que Jean-Baptiste commençait à remuer la conscience de son mari, elle a réalisé qu'il était dangereux pour elle ; elle risquait en effet que son mari la jette dehors en lui disant : "mais non, tu n'es pas ma vraie femme, je ne peux pas te garder". Le pouvoir de persuasion de la langue de Jean-Baptiste commençait à faire son effet. Il n'y avait plus alors que deux solutions : lui couper la langue ou lui couper la tête. Elle a choisi la tête.

Empêcher de parler, voilà la première stratégie de l'ennemi.

Des langues de feu (suite)

Comment va-t-il faire ? Il va utiliser les gens ayant une position d'autorité et qui sont hostiles à l'évangile. Qui nous empêchera de parler ? Les hommes, les autorités, les lois interdisant toute forme de prosélytisme ? Oui, peut-être. Mais si vous vous focalisez là-dessus, vous ne voyez que la moitié de la vérité. Par qui ces gens-là sont-ils influencés ? Par le diable qui sait parfaitement que sans ses instruments humains il ne peut rien faire ! Il va donc inspirer cette catégorie de personnes pour prendre des mesures. Mais le diable peut prendre toutes les mesures qu'il veut, quand quelqu'un est vraiment embrasé par la flamme de la puissance du Saint-Esprit, il ne peut pas l'arrêter, qu'il le mette en prison ou qu'il le tue. Le jour où Etienne a été lapidé, son témoignage a eu tellement d'impact que c'est l'apôtre Paul qui s'est, à partir de ce jour, levé. Et cela a encore augmenté l'impact. Quand Martin Luther King a été assassiné parce que ce qu'il disait commençait à prendre de l'ampleur et à créer des bouleversements aux Etats-Unis, le diable a utilisé quelqu'un pour le tuer. Mais après sa mort, ce qu'il a déposé dans les cœurs a pris encore plus d'essor. Le diable ne peut pas arrêter le feu de Dieu comme ça, même en liquidant les gens !

La deuxième stratégie de Satan

Mais le diable est malin et il a trouvé une méthode beaucoup plus efficace pour empêcher les gens de parler. Au lieu de leur couper la tête ou la langue, il essaie d'éteindre la flamme dans les cœurs des chrétiens. Il n'a même plus besoin d'avoir des gens à sa

solde, il n'a plus besoin de lever des persécutions, de lever des lois. A partir du moment où il éteint la flamme de la passion dans nos cœurs, il n'y a plus de danger. Il peut dormir tranquille.

Si nous comprenons que cela aussi fait partie de sa stratégie pour nous empêcher de parler, à ce moment-là nous avons quelques chances de réagir et de nous réveiller.

Si vous avez compris que l'évangile n'a aucune chance de progresser sans la langue, que les gens ne vont pas s'enflammer comme cela par hasard, au passage du coin d'une rue ! Cela arrive, oui, dans les temps de réveil, quand les gens ont tellement prié que le Saint-Esprit descend comme une pluie, comme un feu. Mais en dehors de ces temps de réveil, le Saint Esprit n'a pas d'autre moyen que celui d'utiliser notre langue pour allumer d'autres bougies. Il faut accepter cette vérité. Dieu n'a pas d'autre solution que ta langue. Et il t'a donné le Saint Esprit comme une puissance pour témoigner. Même si ton témoignage est tout petit, du moment qu'il y a le feu de la passion et de la compassion dans ton cœur, cela marche.

Le diable a compris qu'il était avantageux de t'attédir et de faire en sorte que tu s'assoupisses et que tu deviennes indifférent et paresseux. Comment y parvient-il, par quelle stratégie ? Jésus nous met en garde en disant : « attention, attention, ne vous laissez pas appesantir par les excès de nourriture et de boisson, de peur que quand le jour du Fils de l'homme surviendra vous ne soyez pris à l'improviste. » La stratégie du diable est des plus simples : on les

Des langues de feu (suite)

appesantit, ils sont bien, ils mangent, ils boivent, c'est agréable, un bon repas par ci, un bon repas par là et puis de fête en fête, la vie est belle ; et les soirées de prières sont leur dernier souci.

Le diable est malin, son langage sera toujours le même, ses méthodes ne changeront jamais, simplement il va changer d'amorce. S'il voit par exemple que telle amorce ne marche pas, il en prendra tout simplement une autre. Réalisons-le, son but est de nous empêcher de venir prier avec d'autres chrétiens parce qu'il sait que si nous prions ensemble et persévérons, cela va bouger. Donc il nous isole dans notre individualisme et finit par nous refroidir individuellement.

Là aussi, malheureusement, certains mordent à l'hameçon : « de toutes façons, je peux rester chez moi, je peux aussi me nourrir spirituellement. Pas besoin d'aller à l'église. » Il ne faut surtout pas que le peuple de Dieu se retrouve trop souvent et puisse ainsi s'encourager. Si nous sommes unis avec les mêmes objectifs, alors là le malin ne pourra plus nous empêcher de faire ce que Dieu veut.

Ça c'était la technique de l'isolement ou de la division par la mauvaise utilisation de la bouche. Il y a aussi la technique des yeux : la convoitise du monde, la convoitise sexuelle etc. Le diable sait très bien qu'à partir du moment où notre flamme baisse pour le Seigneur, il pourra mettre les siennes. On ne peut pas combattre les mauvaises passions par des devoirs et des règles. On ne peut les combattre que par une autre passion plus élevée. Tu baisses de passion

pour le Seigneur, l'ennemi vient à nouveau t'allumer avec tes anciennes convoitises, il remet son feu étranger là où tu t'es attiédi, et ça marche. Il suffit qu'il te montre ceci ou cela à la télévision ou autre part et, ça y est, tu es à nouveau embrasé ! Mais cette technique n'aurait aucune chance de fonctionner si tu étais enflammé pour Dieu. Comme le disait Reinhard Bonke, les mouches n'auraient jamais l'idée de poser leurs pattes sur un four chaud parce qu'elles y perdraient non seulement leurs pattes mais leurs ailes et tout le reste. Donc d'abord le diable a des techniques pour refroidir et ensuite, quand nous sommes bien refroidis, il nous allume avec des feux étrangers.

Et ça marche avec les chrétiens ! D'abord, technique n° 1, il faut arriver à les refroidir suffisamment. Pour cela, il va utiliser le confort et les bons repas, ou encore il leur envoie telle ou telle épreuve qui va les décourager et qui va les pousser à murmurer et à parler négativement entre eux : "Ah, si Dieu était vraiment amour, il n'aurait pas permis que je passe par là !" Et puis on se monte la tête les uns les autres : "moi aussi j'ai des épreuves, c'est plus la peine d'aller à l'église..." Il leur envoie des épreuves et au lieu de s'encourager, ils se complaisent dans les lamentations et se refroidissent de plus en plus.

Et quand ils sont bien refroidis, le malin les allume par des petites convoitises, des petites passions qu'ils avaient dans le passé, qu'ils n'avaient plus mais qu'ils reprennent maintenant. Et ça marche !

Et puis, il faut surtout qu'ils ne

Des langues de feu (suite)

raisonnent pas juste. Si on les empêche de lire la parole, ils vont raisonner comme autrefois. Mais s'ils lisent la parole, ils vont être renouvelés dans l'intelligence et ils vont voir que tel raisonnement ne vient pas de Dieu. Alors le malin va leur couper les informations et les vivres, comme dans toute bonne stratégie de guerre. Et il les a alors neutralisés en un rien de temps. Quand une armée en combat une autre, les premières choses qu'elle vise sont les munitions, les vivres et les informations. "Oh c'est dur de lire la parole de Dieu, bon je le fais par devoir, mais je n'y trouve plus aucun goût". Forcément quand le cœur s'est endurci, quand la relation s'est détériorée, la parole ne parle plus tellement. Il faut donc couper cette envie de lire la parole de Dieu. Et quand il n'a plus de faim, cela est alors un jeu d'enfant pour notre adversaire de nous conduire dans la déchéance.

Et puis aussi, on va leur donner de fausses sécurités : la Sécurité Sociale, les assurances pour ceci, pour cela et puis il y a les ASSÉDIC pour ceux qui perdent leur travail, ils peuvent toujours se retourner ; on les endort comme cela aussi.

Vous voyez que le diable a plus d'une corde à son arc pour essayer de nous endormir !

Et voici la parole que j'ai eue de Dieu en ce jour de la Pentecôte pour retrouver le feu de la passion et de la compassion des âmes. Dans Esaïe 52, 1 à 2, Dieu nous demande de faire 5 choses :

« Réveille-toi, réveille-toi, revêts ta parure, revêts tes habits de fête, ...secoue ta poussière, mets-toi sur

ton séant, redresse-toi, relève-toi, remets-toi en position de fonctionnement et détache les liens de ton cou »

-1- "Réveille-toi, réveille-toi". Mais c'est toi Seigneur qui dois nous réveiller. Toi, tu nous dis de nous réveiller et nous, on te dit : "S'il te plaît Seigneur, réveille-nous !". Lequel des deux a raison ? C'est toujours Dieu qui a raison ! Le Seigneur te dit : "Réveille-toi, sors de ton sommeil". "Seigneur, je n'y arrive pas, il me faut une cruche, il me faut une sonnerie spéciale." "Il faut que Reinhard Bonke se déplace, alors je me réveillerai."

Les gens qui courent auprès des prédicateurs pour les réveiller ont un vrai problème ; ils sont sérieusement endormis ! Mais Dieu nous dit tout d'abord : "réveille-toi, ne discute pas, ne raisonne pas, ne te justifie pas, réveille-toi, un point c'est tout".

-2- Puis il nous dit : "habille-toi, revêts ta parure, revêts tes habits de fête".

Ce sont les vêtements de la louange et de l'adoration. "Réveille-toi, commence à louer Dieu, fais-en ta réjouissance et la joie va revenir dans ta vie ! »

-3- Troisième exhortation : "secoue ta poussière". Nos sœurs le savent bien. Quand on n'utilise plus tel ustensile de cuisine ou tel vase, on le retrouve sous une couche de poussière. La poussière est la preuve qu'il n'a plus été utilisé.

Bien-aimés, quand on ne se laisse plus utiliser par Dieu et que l'on se contente d'une vie chrétienne uniquement basée sur le recevoir - je viens à l'église pour recevoir, je regarde une émission pour recevoir, je lis un livre pour recevoir, je lis la parole pour recevoir... -, quand cette mentalité s'est installée, il y a beaucoup de poussière ! Ce

Des langues de feu (suite)

ne sont que les gens qui acceptent de devenir des donateurs qui seront utilisés. A ceux-là Dieu donnera et ajoutera encore. Ne devenez pas, je vous en supplie, des mers mortes, où tout est stocké à l'intérieur et où il n'y a pas d'ouverture. Si vous sentez qu'il n'y a plus de vie, posez-vous cette question : "est-ce que je donne et à qui est-ce que je donne ? Cette semaine, à qui ai-je donné quelque chose de la part de Dieu ?". Si tu n'as rien donné pendant une semaine, le processus de sédentarisation et d'agglomération du sel a déjà progressé d'une semaine. Déjà tu ressembles plus à un lac salé qu'à un courant d'eau vive. Et si ça se prolonge de semaine en semaine, c'est sûr, tu vas devenir une mer morte.

Ne cherchez pas ailleurs la raison du dessèchement intérieur : manque de renouvellement dans la parole et perte de l'envie de donner en sont l'explication. "Oh moi je ne suis pas capable, oh moi je n'ai rien à donner !" sont les excuses les plus courantes. Souvenez-vous cependant de la multiplication des pains. Avec le peu que l'on a, Dieu peut multiplier. Ce n'est pas le vrai problème. Le vrai problème, c'est que tu n'as pas envie de donner. Et alors tu te dessèches et tu deviens terriblement égoïste et égocentrique ; ça n'avance plus, tu t'enlises de plus en plus...

« Secoue ta poussière » ! Dieu t'encourage ce matin : rends-toi à nouveau disponible pour être utilisé.

-4- « mets-toi sur ton séant, Jérusalem !

-5- « Détache les liens de ton cou qui se sont formés pendant ton sommeil, captive, fille de Sion ! » Secouer notre poussière est une chose mais se lever et détacher nos liens

constituent la dernière étape pour devenir efficace.

Souvenez-vous de Samson. Il s'est fait lier pendant qu'il dormait. Personne ne parvenait à le lier quand il était réveillé. Les liens spirituels viennent dans la vie chrétienne quand on dort. L'ennemi remet ses vieilles habitudes, ses vieux jougs. Quand il n'y a plus le feu, quand on s'est attiédi et que l'on dort, les anciens problèmes et les anciennes mauvaises habitudes reviennent. Le vieil homme reprend son pouvoir sur notre vie. Et Dieu n'a plus rien à dire.

Voilà ce que Dieu m'a demandé de vous dire de sa part ce matin : « Réveille-toi, réveilles-toi, prends un vêtement de louange, secoue ta poussière, mets-toi sur ton séant, redresse-toi, relève-toi, remets-toi en position de fonctionnement et détache les liens de ton cou ! »

Et puis quelques versets plus loin commence ce magnifique passage : "qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apportent de bonnes nouvelles..." (v. 7) Est-ce un hasard que cette description de ceux qui sont envoyés annoncer la bonne nouvelle survienne après le fait de s'être réveillé, d'avoir revêtu des habits de fête, d'avoir secoué la poussière et de s'être délié ?

Oui, bien-aimés, nous sommes appelés à devenir les pieds et la bouche du Seigneur pour annoncer la bonne nouvelle.

Si nous avons entendu aujourd'hui le Seigneur nous parler, n'endurcissons pas notre cœur !